

THÉÂTRE AMATEUR LA TROUPE L'ENFER DU DÉCOR JOUE « UN AIR DE FAMILLE » DE JAOUÏ ET BACRI

Brûler les planches entre collègues

Membres de l'administration communale, Nadja Birbaumer, Christian Cuany et Jean-Michel Ischer jouent tous les trois dans l'Enfer du décor, une troupe de théâtre amateur qui s'apprête à monter pour la deuxième fois sur scène.

Après un vaudeville, l'Enfer du décor nous fera rire, jaune cette fois, avec «Un air de famille» d'Agnès Jaoui et Jean-Pierre Bacri, une comédie de mœurs taillée au scalpel dans les bassesses et compromissions du quotidien à voir dès vendredi au collège de Valangin. «On voulait une pièce où l'on soit presque toujours les six sur scène, sans qu'un rôle ne l'emporte sur l'autre», relève Nadja Birbaumer, l'une des fondatrices de cette troupe où œuvrent également dans l'ombre deux autres employé-e-s de la Ville, Gilles Berger, pour les décors, et Valérie Schindler, en charge de l'administration.

UNE COMÉDIE AU VITRIOL

Car pour l'Enfer du décor, le théâtre n'est pas seulement une passion, mais aussi une histoire d'amitié, de rencontres et de partage. La compagnie est née suite à la dissolution d'une autre troupe de théâtre amateur, le TOP de Peseux. «Avec Francine Ruegg, Déborah Wicki et son frère Samuel, nous avons décidé de fonder notre propre compagnie. On avait envie de continuer de se retrouver sur scène, pour sortir du quotidien», explique Nadja Birbaumer, qui trouve également dans le théâtre, qu'elle a pratiqué au gymnase puis à l'université, entre Feydau et Aristophane, un moyen d'exorciser sa timidité.



Au «Père tranquille», il y a du vitriol au fond des verres et la réunion de famille dérape. PHOTOS DAVID MARCHON

Pour compléter la troupe, la déléguée à la formation et à l'égalité de la Ville de Neuchâtel convaincu de ses collègues de se lancer sur les planches. «On m'a toujours dit que je devrais faire du théâtre. Je n'ai pas peur de prendre la parole en public, d'improviser. Et une fois parti, on ne m'arrête plus: je vais tout faire pour amuser la galerie», confie Christian Cuany. Mais si l'idée de faire du théâtre le «titillait depuis longtemps», le responsable des agents d'exploitation de la Ville n'avait jusqu'ici jamais franchi le pas. «Après un harcèlement acharné de Nadja, j'ai finalement craqué», rigole-t-il. «J'ai grandi dans une ferme isolée et avec mes frères et mes sœurs, on faisait des pièces de

théâtre. On improvisait ce qu'on avait sous la main: des rideaux, des couvre-lits et des stylos feutre pour le maquillage. Plus tard, je me suis également amusé à apprendre des répliques de films. J'aime bien me glisser dans la peau de différents personnages», confie de son côté Jean-Michel Ischer. Ainsi, lorsque Nadja Birbaumer lui propose de rejoindre la troupe, le délégué à l'immobilier de la Ville, trop pris jusqu'ici pour faire du théâtre, n'hésite pas. L'Enfer du décor était né! ● AB

→ «Un air de famille» Collège de Valangin
Du 11 au 26 mars, ve-sa à 20h, di à 17h
Réservations: www.enferdudecor.ch



Le frère bougon

Dans «Un air de famille», Jean-Michel Ischer joue Henri, le frère aîné, un cafetier bougon qui se sent considéré comme le raté de la famille, semble n'aimer que son chien et vient de se faire quitter par sa femme. «Avec Henri, je sors de ma zone de confort. Habituellement, je fais toujours le gentil, le rigolo. Mais j'ai énormément de plaisir à jouer la pièce. Le texte est formidable». ●



La petite sœur rebelle

Dans la famille Ménard, il y a aussi Betty, la petite sœur rebelle. Insupportée par l'hypocrisie, les conventions et les règles sociales, elle manie constamment l'ironie et la provocation. Un personnage à mille lieues de son interprète, Nadja Birbaumer. «Je pense que je n'ai jamais dit autant de gros mots de ma vie, mais j'aime bien Betty. Elle me force à sortir de mon caractère». ●



Le frère qui a réussi

Christian Cuany est Philippe, le frère qui a réussi. Marié à Yolande, il est cadre dans une boîte d'informatique dans laquelle travaille également Betty. Très imbu de sa personne, il est porté aux nues par sa mère. «C'est le chef de famille, le mâle alpha. J'avoue que j'aurais préféré jouer un vaudeville, mais le rôle me convient. Au contraire, je n'aurais pas pu jouer Henri». ●